

MASTERSOUND

GEMINI



à la Une...

Rédacteur : Joël Chevassus

Le constructeur italien Mastersound est installé dans la pleine du Pô, à Arcugnano, province de Vicenza, dans le Veneto. On y accède par l'autoroute E70, entre Verona et Padova (Padoue). Bref, on est plus très loin de la lagune... On est en revanche encore beaucoup plus proche de Sonus faber, dont le Siège est historiquement basé à Arcugnano, ville qu'on peut qualifier de Mecque de l'audio italienne.

Les deux entreprises, si elles sont voisines, n'ont pas connu le même développement. Sonus faber, après son acquisition pour un Fonds d'investissement privé, s'est lancée dans les opérations de croissance externe en épinglant des marques prestigieuses d'outre atlantique comme McIntosh et Audio Research à son tableau de chasse. Mastersound est resté en revanche une entreprise typiquement familiale, le fondateur, Cesare Sanavio, ayant transmis les rennes de l'entreprise à ses fils. Mondialisation contre tradition. Le contraste en est presque saisissant, d'autant qu'il illustre à la perfection la dualité du design italien : en effet, nos

cousins italiens sont capables de créer les réalisations industrielles les plus avant-gardistes comme celles les plus traditionnelles. Visitez un palazzo italien, et vous y trouverez sans aucun doute un mix d'antiquités parfaitement restaurées ou entretenues, et de quelques objets aux lignes épurées et modernes. L'amour du travail d'art en Italie peut souvent prendre différents visages.

C'est donc dans la tradition des amplificateurs faits à la main qu'on retrouve Mastersound, là où la qualité veut dire transformateurs bobinés manuellement, bois soigneusement poncés, tubes et autres composants minutieusement sélectionnés un à un... Et à regarder l'intégré Gemini qui m'a été mis à disposition par l'importateur Teccart, ce travail artisanal semble avoir atteint un niveau de qualité irréprochable, aboutissant à un appareil arborant une apparence assez intemporelle. Et comme je faisais référence à cette dualité entre tradition et modernité, quoi de plus symbolique que de jeter son

dévolu sur un amplificateur à base de tubes Tung Sol KT150 ?

J'adore en ce qui me concerne la KT150. Autant je n'ai jamais été très fan des précédentes KT90 ou KT120, autant cette dernière réalisation de Valery Krivtsov, en forme d'oeuf pour maximiser la dissipation thermique et le vide, m'a toujours beaucoup séduit.

C'est pour moi un modèle de transparence et de neutralité, bref un tube qui sonne presque comme un transistor mais conservant cette fluidité et cette holographie inhérentes aux tubes. La KT150 n'est finalement pas si loin d'une triode 845 avec le surcroît de puissance en prime...

L'intégré MasterSound Gemini est d'ailleurs un des plus puissants modèles proposés par le constructeur italien, du moins si on fait abstraction des amplificateurs de puissance et du fameux PF100 litz edition, PSE à base de 845 développant 120 Watts.

La Squadra Azzura



Il s'agit dans le cas de notre intégré d'un montage en Push Pull de Pentode KT150 fonctionnant en pure classe A. Quatre KT150 sont utilisées pour une puissance somme toute assez modeste de 2 x 50 W en mode pentode et de 25 W en mode triode. Le Gemini en a donc gardé sous le coude compte tenu de la puissance nominale de 40 W pour chaque KT150, soit un potentiel de 80 W par canal dans le cas de l'intégré Mastersound.

Capable de frôler les 300 W en push-pull classe AB, le tube a été utilisé par Mastersound dans une autre perspective puisqu'il a été polarisé en pure classe A et dans une zone de fonctionnement très linéaire.

En comparaison du Gemini, la dernière évolution de l'Ayon Spirit développe avec le même nombre de pentodes deux fois 70 Watts.

L'étage d'entrée est piloté par quatre triodes ECC802 (deux par canal) Ces tubes ECC802 américains Sylvania ont été choisis pour leur bonne linéarité et leur réponse profonde dans le registre grave.

Comme c'est la tradition chez Mastersound, les transformateurs de puissance et de sortie sont fabriqués maison, et autorisent de se passer de contre-réaction négative. Ils sont ainsi théoriquement parfaitement adaptés à la

tension de plaque des tubes embarqués. Réalisés à la main, et revêtus d'un imposant blindage cylindrique, ils sont parfaitement protégés des vibrations et restent extrêmement silencieux. La polarisation est faite automatiquement par l'amplificateur.

Cinq entrées sont disponibles dont une symétrique et une phono MM. Une sortie pré et une entrée directe sont également proposées en standard.

Les borniers de sorties sont au nombre de trois par canal, permettant ainsi une

meilleure adaptation en fonction de l'impédance de l'enceinte (choix entre 4 ou 8 Ohm).

Une télécommande de volume réalisée à la main est livrée avec l'appareil.

Concernant la qualité de fabrication, elle semble bien présente à première vue, avec ses flancs en bois de noyer très esthétiques et sobres en même temps.

Les plaques ajourées en aluminium entourant les tubes sont bien dessinées et complètent bien le dessin de l'amplificateur Gemini.



Les potards de sélection des entrées et de réglage de volume sont fermes en main et précis. L'interrupteur positionnés sur le dessous du châssis en position avant gauche permet d'éviter tout contact avec les tubes ou leurs plaques de protection.

À l'intérieur, on retrouve un montage inspirant confiance avec de superbes condensateurs au polypropylène et des résistances à couche métal. Les circuits imprimés époxy sont épais et supportent d'épaisses pistes dorées. Tout l'assemblage est réalisé à la main dans les règles de l'art de façon très rationnelle et ordonnée.

IMPRESSIONS DÉCOUTE :

J'ai alterné les écoutes entre différentes enceintes (Vivid G1 Spirit, Lawrence Audio Harp, Illumine HEFA) et différentes sources : mon DAC Mola Mola en XLR et Mes Esoteric Ko3 et Lumin X1 en RCA ainsi qu'en XLR.

Cela aura permis de se faire une idée de la polyvalence de cet intégré Mastersound ainsi que des meilleures conditions d'utilisation.

Pour aller droit au but, le MasterSound Gemini fonctionne mieux sur ses entrées asymétriques que sur celle XLR, d'ailleurs baptisée « auxiliaire ».

Cette entrée reste exploitable bien évidemment, mais elle n'apporte pas le raffinement, ni la précision et la subtilité dont fait preuve l'amplificateur intégré en liaison asymétrique.

C'est donc pour moi une entrée de dépannage, secondaire. « Auxiliaire » est finalement un terme qui lui convient parfaitement.;

Une fois cette considération faite, il faut reconnaître au Gemini une certaine polyvalence malgré ses 50 W par canal annoncés en mode pentode.

Il a alimenté en tout cas sans donner de signes de faiblesse les trois paires d'enceintes full range que j'ai utilisées pour ce banc d'essai.

En fonction de la charge, j'ai opté pour le mode triode ou pentode. En fait, avec les Vivid Audio G1 Spirit et les Récital Audio Illumine HEFA, j'ai préféré rester en triode.

Il a fallu en revanche le surcroît de puissance de la pentode pour exploiter au mieux les Lawrence Audio Harps.

Si on peut rester en mode triode, alors c'est clairement le choix à privilégier. On obtient ainsi cette délicatesse sur les petits signaux, cette image holographique, cette sensation de présence que les amateurs de triodes connaissent bien.

En revanche, si on arrive à un niveau de transparence particulièrement addictif, on ne retrouve pas la chaleur d'une 300B. Sans être froid pour autant, ce montage de KT150 en classe A nous amène davantage dans les sillages d'une 211, avec peut-être encore davantage de clarté et de précision tonale, et finalement peut-être plus de linéarité à puissance équivalente.

J'ai pu apprécier en effet la grande linéarité du Gemini. Il y a une très belle bande passante subjective sans qu'aucun registre ne soit mis en avant.

Et puis, la grande facilité avec laquelle l'intégré MasterSound se joue d'enceintes quand même loin d'être faciles à amener dans leurs derniers retranchements, m'a fait relativiser l'intérêt de monstres tels que les blocs Ayon Orthos XS totalisant 10 KT150 et 400 W par canal pour finalement ne pas délivrer une sensation d'aisance vraiment si supérieure.

Et en termes de finesse, il semblerait bien que l'italien n'ait pas grand chose non plus à craindre en la matière...





Sur les Vivid, j'ai également préféré la sortie 8 Ohms du Gemini par rapport à celle 4 Ohms. J'ai trouvé qu'en basculant en 4 Ohms, on perdait un peu de la diversité des timbres dans le médium pour peut-être une très légère supériorité dans le grave.

Les grandes qualités de transparence du Gemini résultent sans doute en partie du silence de fonctionnement de l'appareil. Je n'ai d'ailleurs entendu aucun souffle perceptible en collant mes oreilles sur les HP des enceintes.

Ce qui impressionne particulièrement est la grande netteté des attaques et les extinctions de notes. Rarement, j'ai obtenu autant de précision avec d'autres amplificateurs. Les impacts sont d'une propreté stupéfiante. Un des derniers trublions asiatiques, le Kinki Studio EX-M7 pour ne pas le nommer, parvient à égaler cette spontanéité avec d'ailleurs un peu plus d'énergie musculaire, mais cela reste une performance tout à fait exceptionnelle de la part de l'intégré italien.

Sur l'album de la pianiste chinoise Chen Sa « Lost memories », en mode triode sur les Vivid G1 Spirit, le Mastersound Gemini réussit à surpasser mon couple Luxman et mon préamplificateur Coincident Speaker Technology. Il va sensiblement plus loin en termes de transparence, alors que la qualité de la scène sonore, la taille de l'image stéréo et la macro-dynamique font pour ainsi dire jeu égal.

Les timbres de l'orchestre de Taipei m'ont semblé également plus diversifiés et nuancés.

Je ne me serais clairement pas attendu à obtenir une image stéréo si large et une telle dynamique, exempte de toute sensation de compression, avec un amplificateur à base de triodes développant 2 x 25 W sous 8 Ohms... Sur cet album SACD, le Concerto pour piano et orchestre de Xilin Wang est une des œuvres les plus compliquées à reproduire tant le foisonnement des instruments semble dantesque. Difficile normalement pour un amplificateur à tubes de garder le contrôle de ces tutti endiablés.

Et pourtant, le Gemini s'en sort à la perfection. La lisibilité est parfaite, du moins en comparaison de tout ce que j'ai pu entendre jusqu'à présent.

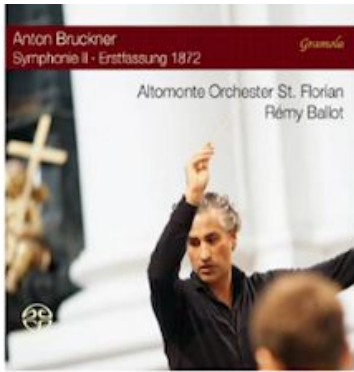
À l'écoute des « Oiseaux de solitude » de Philippe Chamouard, la clarinette de Vincent Lucas est vraiment holographique, mais on retrouve toute la densité, saturation de la palette sonore de l'instrument et de celui du piano en prime. Il n'y a sincèrement rien qui manque par rapport à un amplificateur à transistors.

C'est ce qui rend la bulle sonore dans laquelle vous plonge le Gemini si réaliste et attractive.

La harpe de Marie-Pierre Langlamet est parfaitement timbrée, troublante de présence et d'incarnation.

On ressent en revanche un peu moins de poigne et de densité sur la seconde symphonie de Bruckner interprétée par l'orchestre d'Altomonte dirigé par Rémy Ballot.

Le rendu très organique que délivrent les Luxman ou les SPEC est moins présent avec le Mastersound.



Peut-être les contrebasses paraissent plus timides et, ainsi, la supériorité du « solid state » dans l'infra-grave se perçoit plus aisément sur cet enregistrement. Cette sensation de supériorité de mes amplificateurs à transistors n'est pas évidente sur la globalité de l'écoute de la seconde symphonie. Les pizzicati des violoncelles sont somptueux avec le Gemini, les hautbois et clarinettes également. C'est très certainement cette moindre assise dans le bas qui manque à certains moments et qui témoigne de l'importance des contrebasses dans ce cas précis.

En repassant en mode pentode, on regagne sur les vivid une bonne partie de l'écart constaté avec mes amplificateurs de référence, pour plus de moitié, peut-être les trois quarts...

Cet interrupteur triode / pentode a donc toute son utilité pour rééquilibrer le rapport « subtilité » versus « tenue du registre grave » lorsque cela s'avère nécessaire ou pertinent.

Je dois bien reconnaître que les Vivid Spirit ont rarement rendu une image stéréo aussi holographique. Peut-être tout simplement que les grandes qualités de la puce Sabre du Lumin X1 se marient tout simplement mieux avec l'amplificateur Mastersound, ce qui contribue à cette scène sonore si impressionnante. J'ai essayé d'utiliser le DAC Mola Mola avec des adaptateurs XLR / RCA Neutrik mais le résultat a été très en dessous de ce que j'ai pu obtenir sur les sorties asymétriques du Lumin X1. Je crois à ce niveau de performance que cette association nécessiterait des transformateurs désymétriseurs plus haut de gamme.

La combinaison chez moi qui tient vraiment tête au Mastersound Gemini s'est avérée finalement l'association du Kinki EX-M7 avec le préamplificateur Statement Line Stage de Coincident Speaker Technology. Cette association s'est avérée un peu meilleure, conservant toute la finesse et la clarté de l'intégré italien en y ajoutant une énergie ainsi qu'une dimension plus organique. Bref, pas loin de l'idéal de la reproduction en audio...

Mais après tout une KT150 ne sonnera jamais vraiment comme un Mosfet et l'alliance du transistor et du tube amènent forcément quelques avantages, surtout lorsque le mariage entre deux éléments séparés est aussi bien réussi.

Conclusion :

Ce qui ressort très nettement de mes essais est que la configuration triode en liaison asymétrique offre le meilleur potentiel de finesse et de transparence. C'est à mon avis ce qui distingue le Gemini de la grande majorité des amplificateurs à base de KT88 / 90 / 120 / 150, ou à base de 6550 : sa capacité à distiller une grande finesse en mode triode sans pour autant perdre en polyvalence.

La très grande aération, ainsi que la résolution très ciselée, voire cristalline, du Gemini fournissent un résultat particulièrement convaincant, où élégance se conjugue avec neutralité.

On obtiendra par contre une réponse dans les basses fréquences moins autoritaire qu'avec des amplificateurs plus puissants.

Mais très honnêtement, cela n'éclipse en rien le faisceau des indéniables qualités de cet amplificateur intégré : une très belle réalisation !

JC

Prix : 9.900 €

Site internet constructeur :
www.mastersound.com

Contact distributeur :
e-mail: infofrance@tecart.com

